

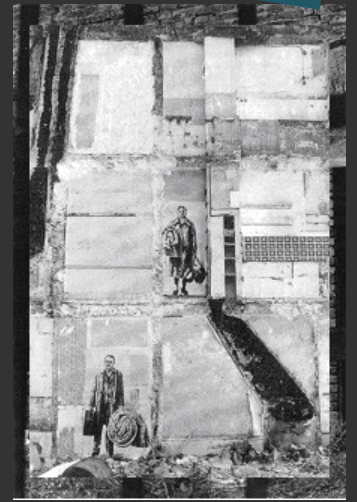
« LES EXPULSÉS » D'ERNEST PIGNON-ERNEST

HDA

Eléments de biographie



Ernest Pignon-Ernest (de son vrai nom Ernest Pignon) est un artiste plasticien français, né à Nice en 1942. A partir de la fin des années 1960, il réalise ses premières interventions publiques en collant, la nuit, des images sur des supports urbains. Il s'agit de *sérigraphies* ou de dessins originaux au fusain ou à la pierre noire représentant des formes humaines à taille réelle, collés sur les murs, les portes, les piliers ... des lieux dans lesquels il intervient. Il est l'un des initiateurs, avec Daniel Buren, de l'art urbain en France.



Ernest Pignon-Ernest, *Les expulsés*, 1977

Dessins au **fusain** puis **sérigraphiés** sur papier (en 500 exemplaires).

3 photographies de l'*installation in situ* éphémère sur des pans de murs en démolition à Paris.

Présenter et décrire l'oeuvre

1- Sur les 3 documents, on voit un homme et une femme, sans doute un couple, représentés de face, portant des sacs et un matelas roulé. Ils ont l'air triste, fatigué. Les 2 premières images sont en noir et blanc et la 3^e en couleur sépia et noir. Les silhouettes de l'homme et de la femme se découpent sur un fond plus clair (contraste). Autour d'eux, on distingue des formes géométriques, dont certaines sont recouvertes de papier peint (image 1 et 2). On comprend qu'il s'agit d'un pan de mur d'immeuble en démolition. Dans la 3^e image, où les personnages sont représentés en gros-plan, les bords de feuille collée sur le mur sont déchirés. Il s'agit de 3 photographies d'une installation in situ réalisée par l'artiste en 1977.

2- Le thème de cette installation est L'Expulsion.

3- Lorsqu'il était enfant, ses parents et lui-même ont été expulsés du logement qu'ils occupaient à Nice et l'artiste en a été profondément marqué.

4- Oui, la représentation est réaliste car les deux personnages sont représentés à l'échelle 1, c'est-à-dire à la taille réelle. De plus, les expressions de visages sont précises de même que la représentation des corps qui nous font ressentir la lassitude du couple. Par contre, le fait que les images soient réalisées en noir et blanc, crée une distance par rapport à la réalité, cela nous rappelle qu'il s'agit bien d'images.

5- a- Repérage et choix du lieu

b- dessin des personnages à l'échelle 1, au fusain

c- Sérigraphie (même image réalisée en plusieurs exemplaires)

d- Installation in situ

e- Photographies de l'installation

6- Dans les images 1 et 3, les personnages sont représentés côte à côte. Dans l'image 2, ce n'est plus le cas. On peut l'expliquer par le fait que ce sont deux murs différents et que l'artiste a sérigraphié les images de l'homme et de la femme sur 2 feuilles différentes. Il a également cherché à les intégrer dans les formes rectangulaires qui figurent sur le mur. On a ainsi l'impression que chacun passe une porte (image 2). Cela donne l'impression qu'ils sont seuls.

7- L'artiste a collé ses images dans les rues d'un quartier de Paris, sur des pans de murs d'immeubles en démolition.

On ne peut plus voir ces images là où elles avaient été installées, car ce sont des œuvres éphémères. De plus, le quartier a été reconstruit dans les années 1975-80, et les anciens immeubles ont été détruits.

Interpréter l'œuvre

8- Ces images ont été réalisées par l'artiste à Paris, lors d'une campagne de rénovation de certains quartiers : d'anciens immeubles étaient détruits pour laisser place à de nouvelles constructions. Les personnes qui logeaient dans ces quartiers ont donc été expulsées et souvent relogées ailleurs.

9- E. Pignon-Ernest cherche à nous montrer la détresse de ces personnes qui perdent leurs racines en étant chassées du lieu dans lequel elles ont toujours vécu. Il nous montre la violence que représente pour ses anciens habitants la destruction de leur quartier, la mise à nu des murs : il compare cela à un « viol ».

10- On peut apprécier l'œuvre de l'artiste car il porte un message auquel on ne peut qu'adhérer. Le fait d'installer ses œuvres sur les murs, la nuit, sans y être autorisé, montre son engagement et son courage. Les formes des personnages sont intégrées au lieu de façon réfléchie. Cela renforce l'impression de solitude. Le choix du noir et blanc évoque le passé, la mémoire, les souvenirs perdus. Le réalisme des dessins crée une sorte de proximité entre ces personnes dont les images sont collées sur le mur et nous-mêmes (=identification).

Citations d'Ernest Pignon-Ernest :

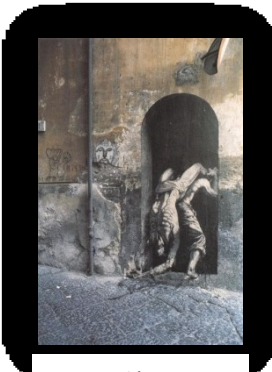
- sur sa façon de procéder : « Au début, il y a un lieu, un lieu de vie sur lequel je souhaite travailler. J'essaie d'en comprendre, d'en saisir à la fois tout ce qui s'y voit : l'espace, la lumière, les couleurs... et dans le même mouvement, ce qui ne se voit pas, les souvenirs enfouis, la charge symbolique... »

- sur ce qui l'a amené à réaliser son projet Les expulsés : « A l'origine, il y a deux choses : d'une part mes parents qui habitaient Nice, avaient été expulsés de leur logement. Ils avaient dû quitter le quartier où ils avaient pratiquement toujours vécu et où j'avais moi-même passé mon enfance. J'en avais ressenti la douleur que l'on éprouve à être chassé des lieux de son histoire, à perdre ses repères les plus anciens. D'autre part, durant cette période, de 1975 à 1980, il y a eu beaucoup de rénovations à Paris, notamment dans le quartier Montparnasse que je traversais quotidiennement. Je trouvais saisissant, bouleversant, ces immeubles éventrés, cette mise à nu, cette projection aux yeux de tous des traces de l'intimité de la vie des gens. Je me souviens d'une chambre d'enfant, du papier bleu, des bateaux découpés et collés qui dessinaient l'emplacement d'un lit. Cette exhibition me semblait d'une grande violence, comparable à un viol (...) ».

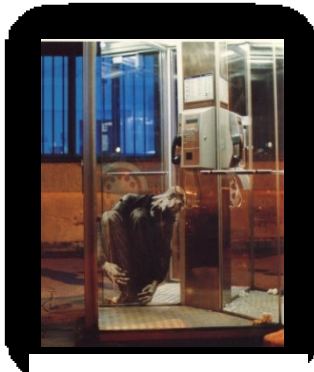
Problématiques possibles à développer pour l'oral d'HDA

- Comment l'art peut-il être un acte engagé ?
- Comment un artiste comme Ernest Pignon-Ernest parvient-il à dénoncer certains faits de société à travers son œuvre ?

Autres interventions in situ d'Ernest Pignon-Ernest



Epidémies,
Naples, 1990



Les cabines, Lyon et
Paris, 1997-99



Parcours Mahmoud
Darwich, Ramallah, 2009



Prisons, Lyon, 2009